



Laissez-vous **conter**
L'église
Saint-Symphorien

Tours...

L'église Saint-Symphorien

L'occupation du vallon de Saint-Symphorien, sur la rive droite de la Loire, semble remonter à la période antique.

Au I^{er} siècle un pont de bois est construit en amont de l'actuel pont Wilson, entre Caesarodunum et le vallon. Trois siècles plus tard il semble abandonné au bénéfice d'un nouvel ouvrage lancé sur le fleuve légèrement en retrait du pont de fil.

Au début du XI^e siècle, Saint-Symphorien devient un bourg et possède un port. En 1034, la construction d'un pont de pierre sur l'initiative des comtes de Blois constitue un événement majeur.

Dès lors, Saint-Symphorien devient un lieu de négoce et un carrefour routier important bénéficiant de l'attraction de la ville de Tours.



© julian elliott

Aux origines du village

Sur le chemin de saint Martin : de la basilique à Marmoutier

Bien que l'origine de la fondation d'un édifice religieux sur la rive droite soit incertaine jusqu'au IX^e siècle, la situation stratégique de carrefour fait du secteur de Saint-Symphorien un lieu de passage incontournable pour les pèlerins.

Un petit édifice sous le vocable de Saint-Symphorien aurait été bâti sur l'initiative de Perpet, évêque de Tours au milieu du V^e siècle. En 852 un diplôme de Charles le Chauve confirmant les possessions de l'abbaye de Marmoutier fait pour la première fois mention d'une église.

Un premier édifice roman

Rien ne subsiste de l'édifice mentionné dans le texte de 852.

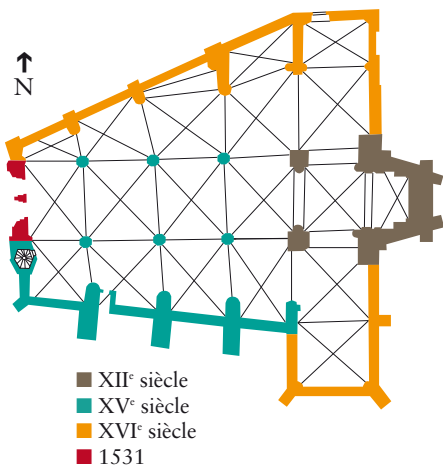
Le chœur et la travée qui le précède datent du XII^e siècle, ce sont aujourd'hui les éléments les plus anciens de l'église Saint-Symphorien.

Les colonnes portent des chapiteaux ornés de motifs végétaux (palmettes, plantain, arum). On remarque également un chapiteau historié au motif de sirènes occupées à coiffer leur chevelure.

A l'extérieur le chevet présente également les caractéristiques de l'architecture romane avec l'emploi de modillons sculptés de visages humains et d'animaux aux traits expressifs soutenant la corniche. Cette dernière ainsi que le couronnement des baies reçoivent un décor géométrique en dents de scie.

L'étude dendrochronologique réalisée sur la charpente du chœur donne une date d'abattage des arbres autour de 1180.

Un carrefour d'échange



- XII^e siècle
- XV^e siècle
- XVI^e siècle
- 1531

Des remaniements successifs

Au milieu du XV^e siècle, Tours devient capitale du royaume. La proximité de la résidence royale du château du Plessis situé sur l'actuelle commune de La Riche stimule l'activité commerciale et artisanale. Il en résulte un accroissement de la population qui concerne en premier lieu la ville intra-muros puis dans un second temps les faubourgs. Cette période correspond à une phase d'agrandissement de l'église avec la reconstruction de la nef et l'ajout du collatéral sud.

Au début du XVI^e siècle, une nouvelle campagne de construction est lancée pour faire face à la population toujours croissante de la paroisse. Elle est en partie financée par Mathurin Denis capitaine du roi en 1567.

Le bras de transept sud est repris et des chapelles sont aménagées entre les contreforts du collatéral sud.

L'arcature du voûtement repose sur des culots sculptés de visages d'anges emprunts d'un grand réalisme. Les clés de voûtes arborent tantôt un motif de tours, tantôt les armes de riches bienfaiteurs :

Jacques Darraz dans la première chapelle (coquille saint jacques, bourdon et rose des vents), les seigneurs de Bouteroue dans la troisième chapelle (motif de roue soutenue par deux anges)

A la même période, le collatéral nord est construit en suivant le tracé oblique de l'actuelle rue Losserand.

On y observe de nombreuses traces de polychromie.

La voûte du bras de transept s'orne de quatre colombes finement sculptées en haut-relief.



© Ville de Tours

Un nouveau portail renaissance

La façade ouest reçoit un nouveau portail en partie financé par Pierre Denis, intendant des finances de Tours. Réalisé entre 1526 et 1531, son décor est caractéristique de la première Renaissance. Les ébrasements s'ornent de caissons sculptés représentant les instruments nécessaires au sacrifice de l'autel. Les trois dais sculptés abritaient autrefois les statues de saint Pierre, la Vierge Marie et saint Paul. En mauvais état, elles ont été retirées lors de la campagne de restauration de 1980.

Et aussi

Les vestiges d'un retable dans l'esprit de la Contre-Réforme

Le bras de transept conserve un panneau figurant *l'Adoration des Mages* faisant autrefois partie d'un retable installé dans l'édifice au XVII^e siècle. Ce dernier a été démantelé dans les années 1870 lors des restaurations conduites par l'architecte Charles Guérin.

L'orgue

Après l'incendie qui détruit l'orgue de Joseph Lapeyrère et Louis Bonn, la fabrique passe commande en 1885 d'un nouvel instrument au facteur nantais Louis Debierre. Insérée dans un buffet néo-classique, la partie instrumentale est classée.

L'église Saint-Symphorien est classée Monument Historique en 1921.



Tours appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Générale des Patrimoines attribue le label Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 163 Villes et Pays d'Art et d'Histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité :

Bourges, Chinon, Loches, Vendôme, Blois, Orléans, les Pays Loire Touraine et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Laissez-vous conter Tours, Ville d'Art et d'Histoire...

...en compagnie d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Tours et vous donne les clés de lecture pour comprendre le développement de la ville au fil de ses quartiers.

Le service animation du patrimoine

... qui coordonne les initiatives de Tours Ville d'Art et d'Histoire, a conçu cette brochure. Il propose toute l'année des animations pour les Tourangeaux et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Pour tout renseignement :

Service animation du patrimoine ville de Tours
1 à 3 rue des Minimes - 37 926 TOURS CEDEX 9
Tel. : 02 47 21 62 91
dadp-patrimoine@ville-tours.fr

